

bouffée d'oxygène»

Pont au parc Pescatore est un attrait supplémentaire pour le Pfaffenthal. un mois après l'ouverture.

n'a pas mérité cette réputation», témoigne Sophie qui y habite depuis douze ans. Mais pour cette habitante du Pfaffenthal, difficile de dire à l'heure actuelle si la construction de l'ascenseur n'apporte que du positif. «Nous étions contents, car au Pfaffenthal régnait un peu l'ambiance d'un village. Avec l'ascenseur cela a un peu changé», poursuit-elle avant d'ajouter: «À voir si après les vacances, il y aura encore autant de monde.» «C'est avant tout le week-end que les gens affluent et aussi le soir vers 19 h», confirme le gardien de l'ascenseur.

Aussi les cafés et restaurants ressentent l'ouverture de l'ascenseur. «Il y a plus de monde, le midi comme le soir», nous affirme-t-on du côté de la Madeira Stuff située rue du Pont. Même son de cloche chez Bei de Bouwen qui propose de la cuisine luxembourgeoise. «Depuis l'arrivée de l'ascenseur, on affiche complet le midi. Il y a beaucoup de monde qui travaille en Ville qui descend pour le menu du jour», affirme l'un des gérants. Aussi un peu plus loin au Café Théiwebuer, on a le sourire: «Il y a un léger changement. À la longue, cela pourrait porter ses fruits.»

«Nous voulons rester un quartier résidentiel»

Le Pfaffenthal compte toute une série de monuments, vestiges et curiosités. La porte des Bons-Malades construite par Vauban reliée au Béinchen renferme ainsi une présentation audiovisuelle sur la vie et les métiers d'antan.

Situé en face de l'église, le Kneipp-Bad constitue une nouvelle attraction. Ce lieu de rencontre au bord



Photos: Julien Garroy

L'ouverture, fin 2017, de l'arrêt Pfaffenthal-Kirchberg en dessous du pont rouge constituera un attrait supplémentaire pour le quartier encaissé entre les plateaux de la Ville-Haute et du Kirchberg.

de l'eau a été inauguré le même week-end que l'ascenseur. «Les gens peuvent prendre un bain de pieds. Avec les températures qu'il y a eu, le Kneipp-Bad était plein à craquer du matin jusqu'au soir», souligne Jean-André Stammel. Mais il prévient: «Il n'y a pas de vie nocturne ici. Ce n'est pas ce que nous voulons. Nous voulons rester un quartier résidentiel. Nous espérons que cela nous réussisse. Mais comme c'est un secteur pro-

tégé, il n'y a pas beaucoup de possibilités de construction», conclut-il.

Une chose est sûre: avec l'ascenseur, le quartier vient d'entamer une nouvelle ère. Mais ce n'est pas fini. L'ouverture de l'arrêt Pfaffenthal-Kirchberg situé en dessous du pont rouge est prévue pour décembre 2017. Le funiculaire CFL permettra de rejoindre le plateau du Kirchberg sans passer par la Ville-Haute.

4 000

LE CHIFFRE

C'est le nombre de kilomètres que l'ascenseur panoramique du Pfaffenthal a parcourus le premier mois, selon l'architecte. Ce qui correspond à un total de 47 000 courses.

Déjà 47 000 courses en un mois

L'architecte Nico Steinmetz revient sur quelques particularités de cet ascenseur panoramique et sur la philosophie du projet.

En un mois, l'ascenseur, œuvre du bureau d'architectes luxembourgeois Steinmetzdemeyer, a déjà effectué 47 000 courses (soit quelque 4 000 km). Hormis ce chiffre impressionnant, l'architecte nous a exposé quelques innovations que présente l'ascenseur au niveau technique. «On voulait que cela devienne une expérience pour les utilisateurs», résume-t-il.

Absence d'escaliers

Sur le site de l'ascenseur, il n'y a pas d'escaliers. Mais en cas de panne ou de problème, tout est prévu: «Dans la tête de la cage, il y a une nacelle disposant de son propre moteur pour que les pompiers puissent évacuer les gens», rassure l'architecte Nico Steinmetz.

Le contrepoids invisible

«On ne voulait pas montrer la technique, mais l'utilisateur, explique l'architecte. Voilà pourquoi le contrepoids de l'ascenseur est invisible. Il se trouve dans le tronc en béton.»

Téléphone de secours sans câble

Le téléphone pour appeler au secours est sans câble. Il est relié à une Fritz!Box. «C'est parce qu'on voulait uniquement montrer le mouvement de la cabine et des gens.»

L'ouvrage compte encore d'autres spécificités techniques calculées plus particulièrement pour les trois pu-

blics cibles: les cyclistes, les habitants du quartier du Pfaffenthal et les touristes.

Une cabine à deux portes

À la différence de l'ascenseur du Saint-Esprit menant au Grund, celui du Pfaffenthal dispose de deux portes en vis-à-vis. «Le premier public cible, ce sont les cyclistes. C'est la mobilité douce. C'était l'argument pour pouvoir financer cette construction. Ce n'est pas seulement pour les 1 200 habitants du quartier. Qu'est-ce que le cycliste déteste faire quand il n'est pas sur son vélo? Reculer. Quand vous prenez l'ascenseur du Grund, vous entrez dans un sens dans la cabine et vous devez ressortir à l'envers. Grâce aux deux portes, le cycliste entre d'un côté et peut ressortir de l'autre, toujours en marche avant.»

Deux portes d'entrée assez éloignées

«Le deuxième public cible, ce sont les habitants du Pfaffenthal. La cabine est assez large pour les accueillir avec les cyclistes. Les deux portes sont assez éloignées pour que les cyclistes puissent rester entre celles-ci. Et la cabine est assez large dans l'autre sens pour que le piéton puisse se placer à l'écart.»

Neuf mètres dans le vide

Le troisième public cible est constitué des touristes internationaux. «Là, il y a la mise en scène du paysage. Normalement, pour les ascenseurs, la passerelle est toujours dans l'axe

de la tour. C'est le cas à Lisbonne par exemple. Ce qu'on voit au bout de la passerelle, c'est la porte de l'ascenseur. Nous, nous avons décidé de mettre la passerelle à côté. Ainsi, on n'a pas besoin de faire de couronne autour de la tour pour le paysage. La passerelle elle-même devient l'accès au paysage. Et l'ascenseur est une pièce à côté. On a ainsi pu faire ce porte-à-faux de neuf mètres, soit neuf mètres dans le vide.»

Gradation du vitrage

Pour les personnes sujettes au vertige, il y a une gradation du vitrage au niveau de la passerelle. «Le fond de l'ascenseur du côté des portes est recouvert de parois opaques. Les gens qui ont le vertige ont la possibilité de rester du côté des portes.» On n'est donc pas obligé de s'infliger la vue extérieure pendant les 60 mètres de la descente si on ne le souhaite pas.

Plus petit que la plus petite maison

«On voulait que le tronc - l'emprise de cet équipement, de cette installation au sol - reste plus petit que la plus petite maison du Pfaffenthal. D'où l'absence d'escaliers, car cela aurait donné une tour beaucoup plus grosse. C'est par respect par rapport à ce vieux quartier que nous avons fait ce choix. Même si on est beaucoup plus haut, il faut que vu du sol on soit plus petit.»

Recueilli par F. A.

LES ÉCHOS

Les touristes le cherchaient déjà

Ce n'est que depuis cet été que Luxembourg dispose d'un ascenseur panoramique. Mais, par le passé, les touristes étaient déjà à sa recherche. «En ce qui concerne l'ancien ascenseur menant du plateau du Saint-Esprit au Grund, les touristes ont souvent demandé s'il était panoramique», se rappelle Jean-Claude Conter qui travaille à l'accueil du Luxembourg City Tourist Office (LCTO).

Le nouvel ascenseur du Pfaffenthal fait désormais partie d'un itinéraire regroupant les plus beaux panoramas à découvrir au sein de la Ville de Luxembourg. Le dépliant trilingue du nouveau circuit touristique, intitulé *Top City Views*, est disponible gratuitement au bureau d'accueil du LCTO.

«C'était l'idée de l'architecte»

«C'est l'architecte qui a eu l'idée de construire un ascenseur panoramique. Nous étions tout feu tout flamme», rappelle Jean-André Stammel, le président du Syndicat d'intérêts locaux Pfaffenthal-Siechenhof (SILPS). Par le passé, le syndicat s'était adressé à plusieurs reprises au conseil communal. «Il y avait déjà eu des tentatives des décennies auparavant. En février 2003, le syndicat a pour la dernière fois écrit au conseil communal pour obtenir un ascenseur.»

Le syndicat demandait bien la construction d'un ascenseur à cet endroit. «Mais on n'avait pas parlé d'un ascenseur panoramique, précise son président. En fait, on avait pensé faire un tunnel comme dans le Grund qui déboucherait dans le parc Pescatore où il y a les escaliers et l'œuvre d'art en bronze *Le Passe-muraille*.»

Attention à la fermeture!

En raison de travaux d'ajustement, l'ascenseur du Pfaffenthal sera hors service du lundi 12 au vendredi 16 septembre inclus. «Il n'y a pas d'accrocs particuliers. Après un mois d'utilisation, on complète certains éléments de l'ascenseur», explique l'architecte Nico Steinmetz. Certains ajustements concernant notamment l'étanchéité de la cabine, la ventilation et la climatisation dans la salle des machines seront effectués. Il poursuit: «Schindler n'a jamais fait un truc comme ça. Ils sont super contents du résultat: 47 000 courses. Et il n'y a eu qu'une panne jusqu'ici.»

Un ascenseur a besoin d'une maintenance régulière. Après ces premiers ajustements, il faudra donc s'attendre à ce qu'il soit



fermé de temps à autre. «Il pourra arriver qu'il soit fermé pendant une demi-journée. Une fois par mois, il y aura une maintenance. C'est obligatoire», rappelle l'architecte. F. A.



«On voulait que cela devienne une expérience pour les utilisateurs», explique l'architecte Nico Steinmetz.